

Le curé de Gemmenich devra en prendre son parti. Il ne tardera pas à trouver quand même l'emploi de ses dons.

* *

Le reproche adressé par le *Journal historique et littéraire* de Liège à Droste-Vischering d'être trop aux ordres du cabinet de Berlin provoque la protestation de Laurent. Collaborateur depuis 1834 de la revue liégeoise, l'une des plus représentatives de l'opinion catholique en Belgique, il s'émeut d'y trouver des accusations nullement fondées. Grâce aux informations qu'il tient des amis rhénans il sait mieux que personne que la mort de Spiegel et l'inthronisation de Droste-Vischering inaugurent la réaction de l'esprit romain contre « l'insolence hermésienne ». Aussi intervient-il immédiatement et envoie à Liège une longue apologie du nouvel archevêque « tant pour rétablir dans l'opinion des catholiques belges l'honneur d'un prélat connu par les plus avantageux antécédens que pour consoler un peu ceux qui se sentent pénétrés de compassion pour les maux de l'Eglise. » L'invasion hermésienne, « cet état de choses tristement réel serait capable de compromettre l'avenir de l'Eglise catholique dans cette partie de l'Allemagne : mais les regards des bons catholiques se lèvent pleins d'espoir vers le seul homme qui placé sur un lieu éminent, tourne les siens avec fidélité vers celui dont la foi infaillible doit à jamais confirmer ses frères, et qui fort de cette fidélité, se dévoue à ruiner le système de ce schisme, producteurs de tant de mauvais fruits. Il se trouve placé entre deux feux, disons plutôt entre deux démons, l'un qui le sollicite au péché pour le perdre, l'autre qui l'attend au péché pour le honnir ; d'un côté le gouvernement qui par tous les moyens possibles, par ruses et menaces, s'efforce de le rendre infidèle à ses grands devoirs ; de l'autre côté la partie égarée de son clergé, fils mal-nés qui épient la honte de leur père, qui ne souhaitent rien aussi ardemment que de le voir tomber dans les pièges, pour avoir le plaisir de crier haro sur sa chute, et pouvoir tracer le parallèle entre lui qu'ils regardent comme leur adversaire, et son prédécesseur, leur fidèle pasteur, à l'avantage de celui-ci ... » Laurent invite tous les catholiques à assister « de leurs prières un Evêque aujourd'hui le plus exposé à la tempête, et qui combat si vaillamment, afin que le Seigneur qui semble dormir au fond de la nacelle, se lève et conjure les vents et la mer et fasse une grande tranquillité. »¹⁾

La polémique autour de Clément-Auguste tient au développement de la politique religieuse suivie par la Prusse dans la nouvelle province rhénane depuis 1815. Un rapide coup d'œil sur les antécédents expliquera le cours que les événements prennent en 1837.

¹⁾ Cette lettre, datée de Gemmenich, 16 avril 1837, est insérée dans le n° de mai *Journal hist. et litt. de Liège*. Année 1837. Bibliothèque de l'Université de Liège. J'ai pu avoir communication de la revue liégeoise grâce à l'obligeance de M. le professeur Joseph Meyers.